

LA VILLE DE LA MÉDIATION: BIENVENUE À L'AFPAD

1. INTRODUCTION

Je m'appelle Alessia Maria Russo, médiateur compagnon du centre Kore¹ de Castelvetrano (Italie) qui fait partie du CRESM² (Centre de Recherches Économiques et Sociales pour le Midi). Je suis enthousiaste et heureuse d'avoir participé au projet Arlekin, ainsi que d'avoir eu la possibilité de connaître la réalité de l'AFPAD (Association pour la Formation, la Prévention et l'Accès au Droit), un précieux diamant, l'eau dans le désert pour la ville de Pierrefitte sur Seine et une excellence européenne dans le domaine de la médiation pour l'inclusion sociale.

La "maison" AFPAD existe depuis 2001 et se trouve à Pierrefitte sur Seine (département de la Seine Saint- Denis), ville de près 30 000 habitants, située à 13 Kms de Paris. Elle est connue pour être une ville assez difficile, très problématique (une forte population d'immigrés, fort taux de chômage, et un certain nombre de phénomènes délictueux).

La création de l'AFPAD résulte de l'expérience menée dans un centre social à Pierrefitte par HibatTabib pendant neuf années. L'idée était celle de créer un lieu qui centralise différents services pour la population géographiquement située dans le centre ville. Avec le soutien de la municipalité, HibatTabib fonde l'AFPAD. L'activité de la structure s'articule autour de trois axes de travail: point d'accès au droit, espace de formation à la citoyenneté et centre de référence pour les questions de médiation. Grâce à des conventions passées avec la Justice, la Police et la Mairie, les habitants peuvent rencontrer gratuitement des professionnels (avocats, notaires, écrivains publics, délégué du défenseur des droits, psychologue...) et des

¹ Le centre Kore, qui fait partie du Cresm, est un guichet de médiation sociale, pénale et de justice réparatrice dans la Municipalité de Castelvetrano.

² Le Cresm (Centre de Recherches Économiques et Sociales pour le Midi) se trouve à Gibellina et s'occupe depuis plus de quarante ans du développement local du territoire sicilien.

médiateurs. L'AFPAD intervient dans les écoles élémentaires, les collèges et les lycées pour sensibiliser les élèves sur leurs droits et leurs devoirs.

L'association lutte aussi contre le décrochage scolaire grâce au "Fil continu", un dispositif qui accueille temporairement, autour d'un projet alternatif, les élèves momentanément exclus des collèges de la ville et aux stages pour les collégiens dans le cadre du projet "Jeune Police Justice". Enfin, il y a également à l'AFPAD une référente famille, parentalité.

A l'AFPAD, j'ai vécu dans une ambiance assez familiale, accueillante, positive et joyeuse.

Chacun dans son travail respectif représente un morceau du puzzle du projet global de l'AFPAD, chacun se sent impliqué dans un même projet.



Image 1 – Equipe AFPAD

L'état d'esprit de l'équipe: Accueillir l'autre, les bras ouverts et avec le sourire. En fait, pour l'AFPAD l'accueil est très important.

L'équipe AFPAD est composée de:

- HibatTabit: Président et médiateur;
- Nicolas Niscemi: Directeur et médiateur;
- Alexandra Zemour et Mirella Suze: Assistantes de direction et chargées de l'accueil du public;
- Laurent Rorpach: Médiateur et Responsable d'une équipe de médiateurs avec quatre bénévoles et trois salariés;
- Amara Koné: Référent Éducation à la citoyenneté et médiation scolaire et médiateur;

- Afeef Dehissy: Référent Parentalité et famille;
- Toufik Bahmed et Cyrille Bandeira: Fil Continu.

2. LA MÉDIATION POUR L'INCLUSION SOCIALE ET L'AFPAD.

Tous les médiateurs de l'AFPAD sont formés à la médiation.

La mission du médiateur (provenant de latin *mediator-oris*, dér. de *mediare* 'rester au milieu') est celle de tisser ou retisser un lien social entre les habitants et de participer à la résolution des conflits.

Dans la médiation sociale il y a trois principes importants:

- Non jugement;
- Neutralité ou l'impartialité, c'est-à-dire ne pas juger la personne, ne pas prendre partie ni pour une personne ni pour une autre;
- Le secret professionnel ou la confidentialité.

Comme Socrate nous enseigne, grâce aux dialogues transmis par Platon, l'espace dialogique recherche la vérité ce qui exige la comparaison avec l'Autre; mais au même temps Socrate se met toujours face à l'interlocuteur en adoptant l'attitude suivante: "*Ἔτσι, δεγννωρίζω*" ou "Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien". Aussi les médiateurs ont toujours présent à l'esprit, cette maxime.

A l'AFPAD sont organisés:

- Les entretiens préalables à la médiation, les rencontres de médiation;
- Les diverses formations;
- Des rencontres, réunions mensuelles de toute l'équipe des médiateurs et d'analyse des pratiques de médiation;
- Des échanges d'expériences avec d'autres acteurs de la ville et d'autres villes au plan national et européen.

Dans la médiation sociale à l'AFPAD il y a plusieurs partenaires avec lesquels elle travaille en réseau: la Mairie de Pierrefitte sur Seine; l'Éducation Nationale (école primaire, collège, lycée); le Service social départemental (les assistantes sociales); Les bailleurs sociaux- Habitation Loyer Modéré; la Police Nationale (commissariat de Stains-Pierrefitte).

Chez ce dernier partenaire, les médiateurs tiennent deux permanences mensuelles et le commissariat peut orienter les “mains courantes” vers la médiation.

Pendant mon *Tour*, j’ai rencontré Madame la Commissaire de Police qui s’est rendue disponible et qui nous a ouvert les portes de son bureau avec enthousiasme. J’ai rencontré Corinne, un agent de police, formée à la médiation à l’AFPAD et qui travaille depuis dix ans en partenariat sur la médiation. Elle y croit beaucoup car pour elle il s’agit d’une “chance” et d’une aide véritable dans le cadre de la résolution de conflits et d’éviter ainsi, que ces derniers prennent de l’ampleur.

Après le dépôt d’une main de courante, une “fiche navette” peut-être transmise à l’AFPAD. Les médiateurs prennent le relais, prennent contact avec les parties en conflit et essaient d’arriver à organiser une médiation. La nature des conflits étant: nuisances sonores, problèmes relationnels, problèmes de stationnement, problèmes familiaux, entre autres.

Comme l’affirme J. Morineau,

dans tous les conflits, c’est la même évolution. La violence se développe en réponse à la souffrance de chacun. La violence est très contagieuse et très rapidement on passe à un échange de violence réciproque. Cette violence crée une victime qui réclame vengeance. L’acte de vengeance va rendre l’autre victime de la victime. Le cycle s’autogénère. Rompre ce cycle pour sortir de la violence individuelle afin qu’elle s’exprime sans réciprocité. La symbolique du sacrifice offre cette possibilité, car la violence de chacun va pouvoir se diriger vers un innocent, non porteur de violence et régulateur social. C’est un passage essentiel pour que la chaîne de la violence puisse se déplacer et se rompre. (Morineau, 2009, p. 55)

Ensuite nous avons rencontré Joëlle qui a fait partie de la police de proximité de Pierrefitte pendant cinq ans. Elle aussi m’a évoqué l’image que la police renvoie aux habitants: peur, rigueur et répression. Le contraire de la médiation qui évoque l’accueil, la compréhension, la confiance et le dialogue. Pour elle, il s’agit d’un travail complémentaire à celui de la police, la médiation apporte une réponse sociale à un problème.

J’ai participé à deux entretiens préalables de médiation.

Dans le premier, un usager se plaignait de son logement, trop petit (40 m²) pour accueillir sa famille composée de six personnes. Cette personne a des revenus (travaille depuis trois ans) mais, étant donné qu’il est réfugié, il espérait obtenir de la part des bailleurs un logement plus grand.

En réalité, il pensait que le médiateur aurait pu servir d'intermédiaire avec le bailleur (partenaire de l'AFPAD) et accélérer la procédure d'attribution.

Le médiateur Jean-Pierre, avec beaucoup de patience et gentillesse, a essayé d'expliquer que les logements sont attribués en priorité à ceux qui n'en ont pas ou dont le logement est insalubre. De même, la Mairie n'a pas beaucoup de logements à disposition. Je tiens à préciser que Jean-Pierre a travaillé jusqu'à sa retraite auprès d'un grand bailleur social, il a donc une grande expérience sur ces questions.

Dans le deuxième entretien, une femme dit qu'elle a deux problèmes: le premier est qu'elle se plaint de l'insalubrité de son appartement qu'elle voudrait changer pour habiter plutôt à Saint Denis où habite sa famille. L'appartement a été certifié comme insalubre et malsain pour la santé de ses enfants qui souffrent d'asthme. Le second problème dont elle parle concerne des conflits de voisinage. La voisine a appelé la police (brigade des mineurs) parce qu'elle affirmait que la dame ne prenait pas soin de ses enfants et qu'elle les maltraitait. Sa voisine faisait circuler des bruits comme quoi elle se droguait. Mais la police a évalué ces propos comme calomnieux.

La femme travaille dans l'école. Le médiateur l'a accueillie, il a expliqué la signification de la médiation et les possibilités d'entamer une démarche de médiation.

La femme a pleuré presque tout le temps et seulement a un moment, elle a montré un sourire plein d'espoir vers le médiateur. Avec beaucoup de patience il a explicité le sens de la médiation, un chemin à entreprendre pour trouver de nouvelles solutions ensemble.

Enfin, la femme voyait plus clair sur sa situation et elle a mieux compris les différentes démarches qu'elle pouvait entreprendre. Elle peut se diriger vers la médiation pour les problèmes de voisinage et aussi avec l'écrivain public pour résoudre la question avec le bailleur.

“Les dieux nous créent bien des surprises: l'attendu ne s'accomplit pas, et à l'inattendu un Dieu ouvre la voie” (Euripide, 2000, p. 328).

À travers la médiation on réussit à sortir de la caverne, que Platon nous décrivait dans un de ses mythes les plus célèbres, et on s'aperçoit que ce que nous croyions vrai n'est en réalité que des ombres et que la vérité se cache dans la compréhension de l'autre, dans l'empathie et dans la création de ponts qui puissent nous aider à percevoir la complexité de la réalité à travers un nouveau regard.

Pendant la médiation il se passe quelque chose de symbolique et d'évolutif, du grec *σύμ-βάλλω*. On met ensemble plusieurs versions du problème, soit au niveau rationnel qu'émotionnel ; ceci apporte à travers la

narration à créer, quelque chose de nouveau qui peut changer les positions et les points de vue en faisant tomber les murs et en créant des ponts et des nouveaux paysages.



Image 2: Alessandro Kokocinski, Volò tra le stelle, 2013
Fondazione Alessandro Kokocinski

A l'occasion de mon séjour j'ai rencontré aussi Afeef, référente parentalité/famille parce que l'AFPAD propose des ateliers qui visent à:

- Donner aux parents les moyens de s'inscrire dans un processus de créativité, à la recherche des solutions fonctionnelles adaptées aux situations évolutives de leur enfants;
- Valoriser les parents quels que soient leurs modèles familiaux ou leurs lieux d'habitation." (cf. Brochure APFAD Parentalité).

J'ai rencontré également, Amara, depuis 1 an à l'AFPAD, référente sur l'Éducation à la citoyenneté qui fait:

- Sensibilisation à la citoyenneté avec l'éducation nationale (exposition: "Moi Jeune Citoyen") pour renseigner les élèves sur les Droits et les devoirs à l'école, en ville et en famille;

- Intervention dans les écoles élémentaires et dans les collèges (thèmes: justice, Europe, les lois, les Institutions et visites avec les élèves de la Mairie de Pierrefitte, Assemblée nationale et palais de justice de Bobigny et Paris;
- Formation des élèves délégués de classes à la médiation scolaire;
- Partenariat avec le lycée Maurice Utrillo de Stains: accueil des élèves temporairement exclus, ateliers de philosophie, projet "espace lycéen". Participation aux réunions du CESC (Comité d'Éducation à la Santé et à la Citoyenneté), du GPDS (Groupe de Prévention du Décrochage Scolaire);

Avec Nicolas (Directeur de l'AFPAD), Amara s'occupe des stages des collégiens (des 3 collèges de Pierrefitte sur Seine) dans le cadre de leur stage d'observation dans un milieu professionnel (métiers du droit et de la justice).

Son travail lui plaît beaucoup et plus particulièrement, la transmission de l'information juridique en tant que juriste. Il croit dans son travail et pense qu'il peut faire évoluer et changer les jeunes grâce à la réflexion et à l'action.

Ce travail me rappelle la philosophie de l'*Ubuntu*. C'est une expression en langue bantou qui indique "bienveillance vers le prochain". C'est une règle de vie, basée sur la compassion, le respect de l'autre. En nous référant à l'ubuntu on a l'habitude de dire *Umuntungumuntungabantu*, "je suis ce que je suis à cause de ce que nous sommes tous". L'ubuntu encourage à nous soutenir et à nous aider réciproquement, à prendre conscience non seulement de nos droits, mais aussi de nos devoirs; c'est un idéal vers l'humanité entière, un désir de paix.

Pendant mon stage, j'ai assisté à une formation avec des collégiens et Amara, un juriste de l'AFPAD. Le projet s'appelle "Remobilisation", il s'agit d'un travail avec des élèves absentéistes sur le thème des codes sociaux et des moyens de communication. Ce moment est propice à un rapprochement entre les adultes et les jeunes et aussi à un changement de point de vue. L'échange permet aussi d'aborder différents thèmes liés aux notions de respect réciproque.

Je crois qu'à travers les moments de la médiation (Théorie, Krisis, Catarsi (Morineau, 2009, p. 67 et suivantes)), modulés avec grand professionnalisme par l'équipe de l'AFPAD, les garçons, après avoir exprimé et reconnu leur propre souffrance et celle de l'autre (l'adulte qui représente l'autorité), se sentaient prêts à dépasser tout cela en accueillant la souffrance et

les émotions de la personne. Être en totale empathie avec l'autre. Le virage au niveau perceptif est arrivé par le développement et le partage de conseils de la part des collégiens.

J'ai eu la possibilité d'entrer dans une école primaire française, pour moi cela à été très émouvant. J'étais touchée par la différence de disposition des chaises des élèves et du bureau du professeur, par l'environnement propice à l'apprentissage et à l'expression personnelle de chacun des enfants.

Amara a présenté l'association et a expliqué l'origine de l'Union Européenne. Par ailleurs, il parle beaucoup avec les enfants. Des questions aussi sur les thèmes d'actualité en France comme la différence entre les migrants et les réfugiés ainsi que sur le terrorisme.

Amara a rappelé aussi les symboles de l'U.E.: Le drapeau, l'hymne et la devise: "Unie dans la diversité".

Un autre moment très important et significatif a été celui d'accompagner avec Nicolas et Amara, les collégiens au Tribunal de Saint Denis; pour eux, une possibilité de voir un monde différent réglementé par des lois que souvent ils ne connaissent pas et qu'ils perçoivent comme étrangères.



Image 3: Filippo Bentivegna, (Testi, 1920-1968)
Castello Incantato, Sciacca, Italie

2.1 FINANCEMENTS DE L' AFPAD

- État (ACSE, ARS, Emplois Aidés) 30%;
- Ville de Pierrefitte-sur-Seine 25 %;

- Fonds Social Européen (GIP académique) 15%;
- Prestation de service 12%;
- Conseil Général de la Seine-Saint-Denis 7%;
- Conseil Régional d'Ile-de-France 6%;
- CAF 3%;
- Fondations Privées: Fondation de France, Fondations Bruneau, Aéroport de Paris, Bnp Paribas. HSBC 2%;
- Les bailleurs: Plaine Commune Habitat, Osica, Logis Transports, Espace Habitat Construction.

2.2 “LES PIEDS SUR TERRE, LA TÊTE DANS LES ÉTOILES”



Image 4: Henri Matisse, La danse, 1910
Musée d'art moderne, Moscou, Russie

Nous avons eu des journées intenses, riches et très belles dont je garderai très longtemps le souvenir dans mon cœur parce que l' AFPAD travaille sur le territoire et offre aux gens la possibilité de se penser et de se vivre de façon différente; la possibilité de rêver et de se créer un futur tout autre et nouveau, fondé sur des principes de droit, d'amour, de confiance et d'empathie.

Ce sont des réalités qui se trouvent chez l'AFPAD et qui vivent parfois comme un petit flambeau dans l'obscurité: mais cette réalité existe et sème des graines nouvelles et uniques qui pourront mûrir et devenir des plantes merveilleuses. Beaucoup de ces plantes fleurissent chaque jour et produisent changements et beautés nouvelles que nous pourrions admirer et à auxquels nous pourrions nous comparer.

REMERCIEMENTS

Je remercie le Cresm et Annamaria Frosina qui ont eu foi en mes possibilités et qui m'ont poussée à participer à cette aventure.

Un grand merci à tout le comité de pilotage du projet Arlekin (André Moisan et Clarisse Faria Fortecoëf du CNAM; Ana Maria Silva de l'Université de Minho; Nicolas Buelens d'Egregoros; José Gonzalez Monteagudo (Pepe) et Elena Guinoz Muñoz de l'Université de Séville; Alessandro La Grassa et Annamaria Frosina du Cresm) qui a imaginé tout ça, toujours disponible et professionnel.

Merci de tout mon cœur à l'équipe de l'AFPAD qui m'a accueilli comme une personne de la famille, m'a permis d'être à mon aise et m'a offert la possibilité d'observer et de participer à leurs modalités de travail. Pour moi, il a été très beau et stimulant de connaître ces petits, grands héros à l'âme simple, accueillants; des personnes vraies et aimables qui éclaircissent chaque jour, des situations difficiles.

Merci aussi au directeur, M. Nicolas Niscemi si généreux, gai, simple et disponible. Avec lui, nous avons eu de nombreux échanges.

Je remercie et je suis très reconnaissante à mon maître d'apprentissage, Laurent Rorpach, qui m'a conduit et soutenu tout au long de cette expérience en m'apportant également, son aide à la rédaction de cet article.

Enfin, je voudrais remercier Elena Naldoni et Anita Baruchello, deux amies qui m'ont encouragé à toujours faire de mon mieux, à tenter de nouvelles expériences, à ne jamais baisser les bras.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Aversa, L. (2014). *Psiche: Dialoghi sulle zone di confine*. Roma: Fattore Umano Edizioni.

Euripide (2000). *Par Pontani F.M. Tutte le tragedie*. Roma: Newton & Compton Editori.

Morineau, J. (2009). *Lo spirito della mediazione*. Milano: Edition Franco Angeli.

Platone. (2008). *Apologia di Socrate Critone*. Bari: Laterza Edizioni.

Platone. (2007). *La Repubblica*. Bari: Laterza Edizioni.

AUTRES RÉFÉRENCES

Plaquettes et Documents d'information mis à disposition par l'AFPAD.

Citation:

Russo, A. M. & Rorpach, L. (2016). La ville de la médiation: bienvenue à l'AFPAD. In A. Moisan; A. M. C. e Silva; C. Fortecœf & N. Buelens (Eds.), *Le Tour d'Europe des médiateurs sociaux: de la valorisation de l'expérience et la formation à la reconnaissance et la professionnalisation* (pp. 36-46). Braga: CECS.